

Comprendre la Traduction Grace à la Culture

Anthonia Ekuerhare

Résumé

La langue et la culture sont étroitement liées. La langue fait partie de la culture des gens et constitue le principal moyen de communication entre les membres d'une société. La traduction, en tant que pratique, est un processus de conversion qui aide les personnes qui s'expriment en d'autres langues à se comprendre. Comme nous le savons déjà, la maîtrise de deux langues ou plus ne fait pas de nous des traducteurs, car, il existe d'autres compétences à acquérir pour pouvoir transférer des idées ou des messages d'une langue à une autre tout en conservant la forme et le style du message d'origine. La traduction permet de relier les cultures et d'éradiquer les différences culturelles qui peuvent être présentes dans les deux langues. Cette étude se concentre sur l'influence de la culture sur la traduction. Il met en évidence les rôles pertinents joués par la culture au cours du processus de traduction. Il dévoile également l'importance de la culture dans le domaine de la traduction. Nous pouvons ainsi mieux comprendre la relation entre la culture et la traduction.

Mots clés : traduction, culture, langue, langue cible, langue source.

Abstract

Language and culture are closely related. Language is part of people's culture and is the main means of communication between members of a society. Translation, as a practice, is a conversion process that helps speakers of other languages to understand each other. As we already know, mastering two or more languages does not make us translators, as there are other skills to be acquired in order to transfer ideas or meanings from one language to another while maintaining the form and style of the original message. Translation helps to bridge cultures and eradicate cultural differences that may exist in the two languages. This article focuses on the influence of culture in translation. It highlights the relevant roles played by culture during the translation process. It also reveals the significance of culture in the domain of translation. In this way, we can better understand the relationship between culture and translation.

Keywords: translation, culture, language, target language, source language.

Introduction

La traduction est sans aucun doute une activité très ancienne dont l'origine remonte à la naissance de différentes langues à travers le monde. D'après Adigwe, Mebitaghan et Njosi (2023), « La traduction est une activité multidimensionnelle qui tente de mettre en relation des personnes issues de deux milieux culturels, sociaux et linguistiques différents ». La traduction est l'acte ou le processus de transformation d'un texte écrit à l'origine dans une langue, dite langue source, en une langue différente, dite langue cible, en conservant, dans la mesure du possible, le contenu du message et les caractéristiques formelles et les rôles fonctionnels du texte original. Dans la même veine, Nida et Taber (2003) définissent la traduction, dans *Theory and Practice of Translation*, en affirmant que « traduire consiste à reproduire dans la langue réceptrice l'équivalent naturel le plus proche du message de la langue source, d'abord en termes de sens et ensuite en termes de style » (p.56). La traduction est liée à différents domaines d'études. L'activité de traduction a une longue tradition et a été largement pratiquée tout au long de l'histoire, mais dans un monde en mutation rapide, son rôle est devenu d'une importance capitale.

Contrairement à l'opinion générale, la traduction concerne les langues, mais pas seulement les langues au sens où l'entendent les profanes. La langue, c'est la culture, elles sont toutes deux

imbriquées l'une dans l'autre et s'utilisent pari-passu. Aucune ne peut être utilisée sans l'autre. Des nations différentes ont des cultures différentes. Qu'est-ce que la culture ? Comme nous le savons déjà, la culture fait référence à l'ensemble des manières de vivre des personnes. Cette définition simple implique que la culture est l'ensemble des coutumes, des traditions, des habitudes sociales, des valeurs, des croyances et de la langue d'une société. La langue et la culture sont étroitement liées l'une à l'autre. Tout comme les cultures, les langues sont diverses. Comprendre ces mots ou expressions étrangers n'est pas une tâche facile. Les mots contiennent généralement des connotations culturelles et reflètent manifestement des caractéristiques culturelles. Il est donc très difficile de les traduire correctement sans une connaissance adéquate de la culture cible. Il est donc impératif de maîtriser les deux cultures, à savoir la langue source et la langue cible.

Le concept de la langue

On pense que la faculté de langage de l'homme est fondamentalement différente de celle des autres espèces et qu'elle est d'une complexité bien plus grande. Le langage peut se référer soit à la capacité spécifiquement humaine d'acquérir et d'utiliser un système complexe de communication, soit à un exemple spécifique d'un tel système de communication complexe. Apprendre à parler et à comprendre une langue est l'un des types d'apprentissage les plus complexes, mais on pense que les êtres humains ont la capacité de parler et de comprendre plus d'une langue (Sapir, 1980). Le langage humain est très complexe en ce sens qu'il repose sur un ensemble de règles reliant les symboles à leurs significations, formant ainsi un nombre infini d'énoncés novateurs possibles à partir d'un nombre fini d'éléments. Le langage est utilisé pour maintenir et transmettre la culture et les liens culturels. Des idées différentes découlent de l'utilisation différente de la langue au sein d'une même culture et l'entrelacement de ces relations commence dès la naissance. La langue est culturelle. Il y a une raison pour laquelle les locuteurs d'une langue particulière s'expriment d'une certaine manière. For example, the meaning of a word usually can be divided into designative and associative meanings. The designative meaning defines the range of referents which the word in question can represent and the associative meanings of a word are derived primarily from the context (both cultural and linguistics). Semantic equivalence seeks to achieve both the designative and associative meanings. De surcroît, Idiom is considered as the special cultural image. Its translation requires not only to convey the meaning of the original as much as possible but also to keep the national features. Parfois, il existe des expressions en anglais qui ne se traduisent pas mot-à-mot en français. Par exemple, *building a castle in the air* (Eng) – *Bâtir des châteaux en Espagne*, *to burn one's boat* *bruler ses dernier cartouches*. Ce style unique d'expression et d'utilisation des mots est lié à l'histoire et à la culture du peuple. Pour comprendre cela, il est nécessaire d'examiner le passé historique socioculturel du peuple. La culture d'un certain groupe de personnes détermine leur façon de penser, de structurer leurs phrases et de s'exprimer.

La culture en tant que concept

Newmark (2001) a défini la culture comme « le mode de vie et ses manifestations propres à une communauté qui utilise une langue particulière comme moyen d'expression » (p.56). Selon Vermeer (1989), la langue fait partie d'une culture. Le terme culture signifiait à l'origine la culture de l'âme ou de l'esprit ; la culture comprend des comportements tels que les pratiques de cour ou d'éducation des enfants, des biens matériels tels que des outils, des vêtements et des abris, des institutions et des croyances. La culture est la somme totale des modes de vie élaborés par un groupe et transmis d'une génération à l'autre. La culture est un ensemble complexe qui comprend les connaissances, les croyances, l'art, le droit, la morale, les coutumes et bien d'autres capacités et habitudes acquises par l'homme en tant que membre de la société.

Le processus de traduction

La traduction consiste à transposer un texte rédigé dans une langue particulière dans une autre langue tout en conservant la forme et le style de l'auteur. C'est le transfert précis d'une information, d'une idée ou d'un sens afin de représenter le message original dans la langue cible.

La traduction est en fait un processus de conversion. En théorie, une bonne traduction doit donner à son lecteur la même conception que celle qu'un lecteur natif obtient de l'original. Nida (1964) a fait remarquer que pour déterminer si une traduction est bonne, il faut tenir compte de la réaction du récepteur au message traduit et comparer ce message à la manière dont les récepteurs originaux ont vraisemblablement réagi au message lorsqu'il leur a été transmis dans son contexte d'origine. Jakobson (1959) est d'avis que la traduction ne se limite pas au changement de symboles dans une autre langue, mais qu'il s'agit d'un processus de substitution de l'information. La tâche du traducteur consiste à traduire les informations qu'il reçoit en symboles qu'il émettra. Catford (1965) a expliqué qu'en traduction, il n'y a pas d'équivalence de sens, mais seulement une équivalence de signifiant. En raison des différences entre la langue originale et la langue cible, l'équivalence de la traduction est limitée. Cette limitation ne se manifeste pas seulement dans le sens des mots, les caractéristiques grammaticales, mais aussi, plus sérieusement, dans les différences culturelles. L'objectif et les caractéristiques de la traduction sont de promouvoir la compréhension entre différents pays et nations.

Une bonne traduction donne au lecteur le même sentiment que celui qu'il éprouverait en lisant un texte particulier dans sa langue maternelle. L'importance de la traduction dans la culture réside dans le fait qu'elle aide à communiquer les croyances et les idées d'une manière appropriée qui peut être comprise par des personnes issues de milieux littéraires et culturels différents.

Langue, culture et traduction

Celui qui a dit que la langue et la communication sont des facteurs clés de notre société était un génie. Le vocabulaire joue un rôle très important et significatif dans la formation de la langue. Votre vocabulaire et les changements qui surviennent avec le temps sont le reflet de votre culture et des changements qu'elle a subis au fil des ans. La relation entre la langue, la traduction et la culture est un aspect essentiel de la communication. La langue signifie ici simplement le lien qui maintient la signification culturelle en boucle. La langue peut également être classée comme le système complexe de communication que les êtres humains adaptent en fonction de différents contextes culturels. Elle constitue la majeure partie du système de communication dans toutes les cultures, ou plutôt dans chacune d'entre elles.

La traduction joue un rôle majeur lorsqu'il s'agit de comprendre la culture ou de traduire un document dans la culture concernée. Par exemple, si un service de traduction à Mumbai travaille sur un document commercial pour un client britannique, le ton, l'argot et la langue doivent être conformes à la culture commerciale du Royaume-Uni. C'est là que l'importance de la traduction dans la culture prend tout son sens. Examinons la définition de la culture, de la traduction et de la langue pour en savoir plus sur cette relation. Au sein des nations et dans une nation, il existe plusieurs cultures. Comment définir la culture ? La culture reflète la manière dont les gens se comportent. C'est un modèle dans lequel nous analysons le comportement, les habitudes sociales, les croyances, les traditions et les coutumes. Lorsque nous essayons d'en savoir plus sur la culture, la langue joue un rôle important et, pour comprendre la langue, nous avons besoin de traductions car nous ne connaissons peut-être pas la langue en question. La traduction est un processus de conversion qui aide les personnes parlant des langues différentes à comprendre le point de vue de l'autre et à maintenir une communication saine. Il s'agit encore une fois de relier les cultures et d'éradiquer les

différences culturelles qui peuvent exister. L'importance de la traduction dans la culture et la langue est considérable, car elle permet d'améliorer la communication entre les deux parties.

Il est évident que la culture et la traduction sont liées l'une à l'autre et vont de pair. La relation entre la culture et la traduction permet de combler les lacunes que les différentes langues peuvent créer. Pour revenir au fait que nous avons tant de nations et qu'au sein d'une même nation, il y a tant de langues parlées, la traduction a été un élément d'un échange culturel sain. La nature interdépendante de la race humaine et le besoin de commerce ont donné le feu vert à la traduction.

Relation entre la culture et la traduction

La traduction a été mise en place pour qu'il n'y ait pas de fossé de communication entre les États-nations et qu'il puisse y avoir des échanges commerciaux et culturels. L'idée était de promouvoir la compréhension entre ces États-nations. La traduction, telle que définie par Eugene Nida (1964), un théoricien américain de la traduction, consiste à reproduire dans la langue réceptrice l'équivalent naturel le plus proche de la langue source, d'abord en termes de sens et ensuite en termes de style. Cependant, reproduire « l'équivalent naturel le plus proche » dans la langue cible est plus ou moins influencé par les différences culturelles. En raison des différences d'histoire, de situation géographique, de coutumes locales et de croyances religieuses, etc., il existe des obstacles à la traduction qui empêchent les gens de se comprendre correctement. Lorsque nous parlons de garder le sens intact et le style à sa place, nous sous-entendons que cela devrait aider le lecteur à se connecter au texte et à comprendre les références dans sa propre langue maternelle. La traduction est fortement influencée par les différences culturelles et la précision de tout texte traduit est fortement proportionnelle à la connaissance que le traducteur a d'une autre culture. Cela signifie que la traduction ne met pas seulement à l'épreuve les compétences linguistiques du traducteur, mais aussi sa connaissance du contexte culturel de la langue cible. Ainsi, la traduction n'implique pas seulement la compétence linguistique du traducteur ou de l'interprète, mais aussi la connaissance des cultures respectives. En ce sens, la traduction ne se limite pas à traduire des mots, des phrases ou des articles de la langue source vers la langue cible. Il s'agit également d'un transfert entre les cultures.

Lorsque vous communiquez avec quelqu'un de votre propre culture, vous pouvez vous exprimer ou représenter votre expérience beaucoup plus facilement, car vous partagez avec lui de nombreuses idées similaires. En revanche, lorsque la communication se fait entre personnes de cultures différentes, le processus est plus difficile. Les mots, en tant qu'outil efficace, reflètent l'attitude et les croyances de l'auteur, ses points de vue. On peut donc dire que la langue exprime la réalité culturelle. La conscience interculturelle devient donc particulièrement importante. Lorsqu'on découvre une nouvelle langue, certaines choses sont faciles à apprendre. Il suffit de fixer quelques nouveaux éléments lexicaux et formes grammaticales et de continuer à écouter et à parler. D'autres choses sont plus difficiles, mais avec un peu d'effort, les différences d'une langue à l'autre peuvent être comblées.

Le manque de connaissances culturelles affecte négativement notre compréhension. Certains pensent peut-être que la conscience interculturelle peut se développer naturellement, mais je pense qu'elle doit être entraînée. Par exemple, lorsqu'un enfant élevé dans le monde culturel américain apprend le mot « chien », il apprend normalement la signification culturelle du mot : le chien est « le meilleur ami de l'homme », tandis qu'un enfant élevé dans le monde culturel chinois apprend que le chien est un animal sale et dangereux. Ces deux types d'esprit nous font adopter des attitudes extrêmement différentes à l'égard d'un même animal. Les personnes qui associent naturellement la culture à leur langue maternelle sont naturellement enclines à interpréter les choses avec leurs propres références culturelles. Cette tendance naturelle est appelée « compétence intuitive ». Un phénomène spécifique à une culture est donc un phénomène qui n'existe sous une forme ou une

fonction particulière que dans l'une des deux cultures comparées. Cela ne signifie pas que le phénomène n'existe que dans ces cultures particulières sous une autre forme. En traduction linguistique, il est donc important de se familiariser avec le contexte culturel des mots. Par exemple,

L'influence culturelle sur la traduction

On ne peut ignorer l'influence de la culture sur la langue et la traduction. La connaissance d'une autre culture permet au traducteur de traduire plus facilement et de contrôler la précision de la traduction. L'objectif de la traduction est de parvenir à une équivalence sémantique, ce qui n'est possible qu'avec une bonne connaissance de la langue cible et des antécédents culturels de la langue source. Nous ne pouvons pas ignorer le fait que même les mots et leur signification varient d'une langue à une autre et que pour pouvoir aider une personne à comprendre une autre langue, il est extrêmement important de connaître les disparités culturelles. Le fait que la culture et la traduction partagent un lien sacré est inévitable. C'est pourquoi il est urgent de faire appel à un traducteur professionnel.

Les traducteurs en tant que médiateurs culturels

Les contributions qui conduisent à une conception du traducteur en tant qu'expert ou médiateur interculturel sont nombreuses. Les travaux de Snell-Hornby (1999), par exemple, présentent le traducteur comme un expert en communication interculturelle qui exerce son métier dans un monde internationalisé, lui-même caractérisé par l'abondance de communautés culturelles individuelles.

Mayoral et al. (1988) perçoivent la figure du traducteur comme « un décodeur de la langue source ainsi qu'un codeur de la langue cible », étant à la fois « un récepteur du message dans la culture source ainsi qu'une source du message dans la culture cible » (p. 357). Nous voyons ici clairement comment les cultures source et cible sont prises en compte pour aborder le processus de communication (interculturelle) que toute traduction implique. De même, et à partir d'une approche textuelle et discursive, Hatim et Mason (1990) soutiennent que le traducteur agit en tant que médiateur non seulement dans le sens où il ou elle « lit pour produire » et « décode pour réencoder », mais aussi dans le sens où il ou elle sert de médiateur (verbe clé) entre les cultures, puisqu'il ou elle essaie de « surmonter les incompatibilités qui s'opposent au transfert de sens ». C'est la raison pour laquelle, en plus de sa capacité bilingue, une vision biculturelle est cruciale pour le traducteur. Toury (1995) privilégie également le rôle du traducteur en tant que médiateur culturel. Selon lui, malgré le « pouvoir explicatif des phénomènes traductionnels » (p. 53) de disciplines telles que la linguistique, la texto-linguistique, la textologie contrastive et la pragmatique, « le métier de traducteur ne peut se réduire à la simple production d'énoncés qui seraient considérés comme des "traductions" dans l'une ou l'autre de ces disciplines ». Il ajoute que « les activités de traduction devraient plutôt être considérées comme ayant une signification culturelle » et que « par conséquent, la « traductologie » revient avant tout à être capable de jouer un rôle social ». En un mot, le traducteur joue non seulement un rôle communicatif, mais aussi un rôle social. Agost développe son cadre théorique à partir du modèle de Hatim et Mason (1990). Elle mentionne la grande maîtrise que le traducteur doit avoir des différents aspects socioculturels entourant la langue source. Même si cela semble évident, nous pourrions ajouter que le traducteur doit également contrôler les aspects socioculturels entourant la langue cible, car il arrive que nous ne soyons pas conscients de certaines caractéristiques qui façonnent notre propre culture.

Santamaria (2001) est un autre auteur qui parle du rôle du traducteur en tant que médiateur culturel. Elle suggère que lorsque les références à traduire n'existent pas dans la culture cible, le traducteur doit leur donner une certaine valeur symbolique. Castro (2000) va plus loin et propose que « le traducteur soit un ethnographe ». Il considère qu'il est de la responsabilité du traducteur

d'interpréter correctement non seulement les informations sémantiques, mais aussi les codes culturels inhérents. Selon lui, « le traducteur doit transmettre et adapter le message de manière adéquate à travers les cultures », il doit donc « avoir une connaissance approfondie des cadres culturels qu'il va manipuler » (p.24). Castro précise également que le traducteur ne peut être tenu pour responsable d'un signe culturel impossible à transcrire ou du manque d'universalité d'un texte. Selon lui, « la potentialité d'une œuvre à atteindre des dimensions universelles reposera sur le génie littéraire d'un écrivain », et la tâche du traducteur sera de la transmettre (24).

Questions culturelles dans la traduction

Les difficultés liées aux différences culturelles constituent les problèmes les plus graves pour les traducteurs et ont engendré les malentendus les plus profonds parmi les lecteurs. La culture elle-même a ses propres limites lorsqu'il s'agit de transposer le texte source dans le texte cible. Chaque société ou groupe de personnes, en fonction de son contexte historique, de sa situation locale et de sa religion, avec sa langue spécifique, construit sa propre culture qui est respectée, pratiquée et acceptée avec ses limites. Les limites de la traduction sont l'une des caractéristiques spécifiques de la culture, qui n'est pas nécessairement imposée par le monde extérieur. Les comportements acceptables varient d'un endroit à l'autre. De nos jours, le principal problème de la traduction est qu'elle est certainement influencée par des normes culturelles différentes dans la langue source et la langue cible. La responsabilité du traducteur est de choisir les normes qui ont la priorité sur les autres. Il appartient au traducteur de décider si les normes culturelles de la langue source, de la langue cible ou d'une combinaison des deux doivent être prises en compte.

Conclusion

Comme nous l'avons vu, les passerelles entre les études culturelles et les études de traduction ne sont pas seulement une possibilité, mais un fait. En outre, le traducteur a été décrit comme un expert interculturel ou un médiateur travaillant dans un environnement mondialisé. Cette perception est cruciale non seulement dans la pratique, mais aussi dans la formation des futurs traducteurs et même des interprètes. Les compétences bilingues et biculturelles semblent tout aussi importantes, et la connaissance de la culture cible ne doit pas être considérée comme allant de soi, mais doit également faire l'objet d'une attention particulière. La culture est essentielle à la formation de la civilisation. En d'autres termes, la culture est plus susceptible d'être l'essence et la base de la civilisation. La civilisation est plus étendue que la culture, car la première concerne la grande majorité des personnes au-delà des frontières, alors que la culture appartient généralement à un groupe spécifique de personnes limité à l'intérieur des frontières. Les connaissances, les croyances et les perspectives se transmettent par le biais de la langue et de la culture. La culture relie le passé, le présent et l'avenir. La nature et la signification de ce quelque chose font l'objet d'un débat depuis qu'il existe un besoin de traduction. Les effets concrets de la pratique de la traduction sont toutefois beaucoup plus faciles à évaluer et à documenter. La traduction n'est pas seulement une refonte littérale d'une œuvre d'une langue à une autre, mais aussi une adaptation des valeurs et des préjugés d'une culture à une autre. De plus, la traduction semble être le seul moyen possible d'« unir » toutes les cultures afin de créer un réseau culturel, une mondialisation culturelle. Cependant, la traduction, qui entraîne l'insertion de nouveaux mots dans une langue étrangère, nuit dans la plupart des cas à cette langue. Par mondialisation culturelle (linguistique, littéraire), nous entendons l'union de toutes les formes de culture qui comptent et qui impriment leurs valeurs à l'art des peuples.

Références

Adigwe, J., Mebitaghan, R., & Njosi, F. (2023). La traduction automatique par le web contre la traduction humaine professionnelle : accent mis sur la théorie skopos. *Abraka Humanities Review*. Vol 13 No. 1.

- Castro, F. (2000). *English-Spanish Translation, Through a Cross-Cultural Interpretation Approach*. New York: University Press of America.
- Catford, J. C. (1965). *A Linguistic Theory of Translation*. London: Oxford University Press
- Hatim, B. & I. Mason. (1990). *Discourse and the Translator*. London: Longman.
- Jakobson, R. (1959). "On linguistic aspects of translation." In L. Venuti (2000), *Translation Studies Reader*. (2nd..ed. New York: Routledge.
- Mayoral, R., D. Kelly & N. Gallardo. (1988). Concept of Constrained Translation. *Non-linguistic Perspectives of Translation*. Meta 33.3, 356-367.
- Newmark, P. (2001). *Approaches to Translation*. Shanghai foreign language education press.
- Nida, E. A. & Taber, C. R. (2003). *The Theory and Practice of Translation*. The Netherlands : Brill.
- Nida, E. (1964). *Toward a Science of Translating. With Special Reference to Principles and Procedures Involved in Bible Translating*. Leiden: Brill.
- Sapir, E. (1980). Language: An Introduction to the Study of Speech. *Humanities, Classic book on basic concepts, sounds, grammar, and changes in language*. Redmond, WA: Microsoft Corporation, 23-24.
- Santamaria, L. (2001). Función y traducción de los referentes culturales en subtitulación. In L. Lorenzo et al. (eds.), *Traducción subordinada (II): El subtitulado* 237-248. Vigo: Universidad de Vigo
- Snell-Hornby, M. 1992. "The professional translator of tomorrow: language specialist or all- round expert?" *Teaching Translation and Interpreting: Training, Talent and Experience*, 9-22.
- Toury, G. (1995). *Descriptive Translation Studies and Beyond*. Philadelphia: John Benjamins.
- Vermeer, H. (1989). Skopos and Commission in Translational Activity. In: L. Venuti. *The Translation Studies Reader*. London: Routledge.